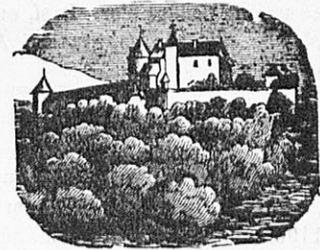




# LA GRUYÈRE



ABONNEMENTS

Suisse... 1 an, Fr. 4 50  
 »... 6 mois, » 2 50  
 »... 1 an, » 9 —  
 »... 6 mois, » 5 —  
 payable d'avance.

JOURNAL INDEPENDANT, POLITIQUE ET AGRICOLE

ANNONCES

Canton, une seule insertion 15 c.; annonces répétées, 10 c. Suisse, 15 c. Etranger, 20 c. la ligne ou son espace. RÉCLAMES: 80 c. la ligne Pour annonces et réclames ex-cantonales, s'adr. à l'agence de publicité Haasenstein & Vogler, à Fribourg ou à ses succursales.

Paraissant le mercredi et le samedi.

Supplément bimensuel gratuit: L'ÉCHO LITTÉRAIRE

Prix du numéro: 5 cent.

IMPRIMERIE ET ADMINISTRATION: Rue de Tiv 131, BULLE.

On s'abonne dans les bureaux de poste.

BOBARRI D'ÉTÉ: Bulle, dép. 6<sup>00</sup> 10<sup>00</sup> 2<sup>00</sup> 5<sup>00</sup> 8<sup>00</sup> — Bulle, arr. 8<sup>00</sup> 1<sup>00</sup> 4<sup>00</sup> 8<sup>00</sup> 10<sup>00</sup>

BULLE, le 3 mai 1904.

## Nos finances cantonales.

L'examen et l'approbation des comptes de l'Etat de 1903, par le Grand Conseil actuellement réuni, va fournir à notre gouvernement une occasion aussi belle qu'elle est rare de dire au peuple fribourgeois que la sagesse et l'esprit d'économie règnent en permanence dans l'administration de nos finances cantonales.

Jugez donc! Les comptes, chose invraisemblable, nouvelle, présentent un boni! Oui, un boni de fr. 47,755,77, ni plus, ni moins.

Et dire après ça, qu'il se trouve encore des gens assez irrévérencieux pour hausser les épaules quand on leur dit que les Etats voisins envient notre heureux sort ou convoitent nos éminents financiers!

Une session qui s'ouvre avec un boni à la clé, quelle aubaine pour notre majorité conservatrice et les chefs d'orchestre de sa presse pour chanter bien haut la grandeur des conceptions gouvernementales, la consolidation de notre crédit à l'étranger qui nous confiera bien quelques petits millions encore et, surtout, pour montrer à cette minorité radicale la puérité de son opposition quand il s'agit de voter les emprunts, de créer une nouvelle chaire à l'Université, comme aussi sa prétention de demander le referendum financier ou l'un des portefeuilles ministériels.

Est-ce que ce boni de fr. 47,755,77 n'est pas la preuve tangible que rien ne doit être changé dans l'état actuel des choses?

Et après un discret échange de congratulations, bien légitimes du reste, entre nos gouvernants et les fidèles députés du bloc ministériel, en cinq secs, les comptes seront approuvés.

Cependant, on examinera les diverses rubriques de ces comptes. On n'y manquera même pas, d'autant plus qu'on pourra dire que:

l'excédent des recettes sur les prévisions du budget a été de Fr. 255,320 68

d'où il faut déduire:  
 l'excédent des dépenses sur les prévisions du budget 71,480 38

le déficit prévu au budget primitif 136,084 53 > 207,564 91

d'où le boni de Fr. 47,755 77

C'est tout simplement merveilleux.

Et pour obtenir ce brillant résultat on expliquera que grâce à d'ingénieuses combinaisons les recettes ont été plus fortes que les dépenses, qu'il y a eu une mieux-value sur les recettes budgétées.

C'est ainsi qu'il faut noter les augmentations suivantes:

	Budget.	Comptes.
Forêts	250,000 —	267,000 —
Intérêts du rentier	195,000 —	220,000 —
Vignes	34,000 —	39,000 —
Intérêts de Thuys	112,300 —	191,000 —

soit donc sur ces seules rubriques 126,000 fr.

Mais il y a eu d'autres augmentations, provenant plus directement de cette inépuisable source: la bourse des contribuables.

On y a puisé en augmentations:

Droit de timbre	Fr. 18,000
> de patente	> 11,000
Régie des alcools	> 26,000
Vente de sel	> 16,000
Impôt sur les fortunes	> 40,000
> commerce et industrie	> 7,000
> enregistrement et mutation	> 75,000
> taxes militaires	> 9,000
> marchand de bétail	> 3,000
Amendes	> 4,000
soit le beau denier de	Fr. 209,000

Et, c'est ici le comble de la merveille, voilà que sans augmenter le taux de l'impôt, sans « serrer la vis » on a recueilli sous la seule rubrique « impôts » un excédent de 130,000 fr. Par quel prodige d'ingéniosité fiscale ce résultat s'est-il opéré? Y a-t-il eu multiplication des sous? Non, c'est plus simple que ça! On a tout bonnement trouvé de nouvelles choses à imposer; on a élevé par ci par là quelques cotes de revenus et... le tour est joué. Il n'y a donc rien de changé, puisque le taux est demeuré le même!

Mais le boni a d'autres provenances encore.

Dans le service dit extraordinaire, on avait budgeté diverses dépenses. Ces dépenses, reconvenues nécessaires, avaient été votées, mais comme rien n'a été fait, comme l'argent n'est pas sorti de la caisse, ces prévisions se retournent en boni. Les exercices futurs supporteront la différence.

On avait porté au budget de 1903:

	Budget.	Comptes.
1. Reconstruction de ponts divers	5,000	735
2. Route Schiffenen-Morat	5,000	0
3. Etudes pour corrections de routes	1,000	0
4. Subsidés pr routes communales	5,000	3,600
5. Aménagement au Collège	10,000	0
6. > salle de gymn.	1,000	0

Ce service à lui seul a fourni une économie de près de 30,000 fr. Il paraît que c'est logique. Il faut croire que ces travaux n'étaient pas si pressants puisque sans inconvénient on a pu les remettre à plus tard.

Soyons justes et disons que, par contre, le service ordinaire des dépenses a subi une majoration d'environ 100,000 fr.

Et voilà. De l'assemblage de tous ces chiffres, il résulte un boni de 47,755 fr. 77.

Mais, au fond, ce boni est-il bien réel? Nous croyons plutôt qu'on veut éblouir le public avec

FEUILLETON DE LA GRUYÈRE 19

## Diane la Pâle

Par Jules MARY

M. de Montaignon commença, pendant que le greffier, attentif, écrivait, auprès d'une fenêtre, à l'autre extrémité du cabinet.

- Votre nom?
- Bernard.
- Vous n'en avez pas d'autres?
- Je ne vous en donnerai pas d'autres.
- Votre âge?... Le lieu de votre naissance?...
- Sur le second point, je me tairai, car ce serait vous dire qui je suis. Quant à mon âge, il n'y a nul inconvénient à ce que je l'accuse. M. Tiercelin, du reste, l'a deviné. J'ai vingt-six ans passés.

— Votre profession?

- Je n'en ai pas.
- Votre domicile?
- Je n'en ai plus.

— Persistez-vous à vous déclarer coupable du meurtre de M. d'Héribaud?

— Oui, articula nettement Bernard en relevant la tête.

Je suis coupable. C'est moi qui l'ai tué!...

— Pourquoi cet assassinat? Pour voler?

— Nullement... Que lui aurais-je pris? N'a-t-on pas pas retrouvé sur lui, devant moi, tout ce qu'il avait emporté?

— Par vengeance, alors?

— A quoi bon interroger, puisque la réponse est impossible?

— Connaissez-vous M. d'Héribaud?

— Je ne l'avais vu qu'une fois...

— Il y a longtemps?

— Très longtemps.

— Vous le haïssez peut-être?

— Oui, peut-être.

— Qu'aviez-vous à lui reprocher?

— Rien.

M. de Montaignon ne manifestait aucune impatience. Il interrogeait et écoutait avec un calme parfait.

— Je ne puis, dit-il, préciser le mobile du crime dont vous vous accusez. Ce mobile connu, la justice apprécierait dans l'application du châtiment. Peut-être vous croyez-vous plus coupable que vous ne l'êtes en réalité. Si vous avez commis ce crime, et nous aurons le droit d'en douter jusqu'à ce que nous ayons acquis l'irréfutable preuve que vous n'avez pas menti, pourquoi ne pas nous mettre sur la trace de ces motifs?

— Comprenez-moi bien, monsieur, dit Bernard. Je ne puis vous donner d'explications, si superficielles qu'elles soient, sans vous révéler qui je suis. Or, c'est ma volonté formelle, je veux être condamné inconnu.

— Oui, vous voulez une punition.

— Je l'appelle de toutes mes forces.

— Le baigne ou l'échafaud.

— Peu m'importe! L'échafaud ne m'épouvante pas.

Au baigne, j'aurais plus longtemps à souffrir, voilà tout.

— Mais rien de tout cela n'est certain.

— Si, puisque j'avoue.

— On vous l'a dit: l'aveu n'est pas suffisant.

— On pourrait me croire innocent? fit-il avec une sorte d'angoisse vraiment singulière.

— Oui.

— C'est impossible.

— Cela se peut. C'est même probable, si vous ne nous aidez, vous-même, à prouver votre crime.

Il secoua la tête. Il n'ajoutait pas foi à ce que le juge lui disait.

Celui-ci reprit:

— J'ai encore quelques questions à vous adresser. Ensuite, je reviendrai sur cet aven que vous paraissez croire tout puissant à vous faire condamner. Avez-vous commis seul votre prétendu crime, ou bien n'aviez-vous pas des complices?

— Je n'ai pas de complices.

elure.  
 tèmes anglais.  
 e.  
 r dames et messieurs.

enres. [454  
 e.

es pellicules.  
 O cent.  
 s 40 cent.  
 t tombés.

parfumeur  
 , BULLE.

'immeubles.

it prochain, de 2 à 4.  
 M. Louis DROUX expo-  
 nés enchères publiques, à  
 l'ervillard, les immeubles  
 lit lieu, maison, au centre  
 verg r<sup>s</sup> et divers lots de  
 enance de 4 hectares, soit  
 (H196B)426  
 déposent en l'Etude de  
 e, à Bulle.

'immeuble.

a supérieures, la com-  
 our-de-Trême expo-  
 voie de mises publiques  
 fois, le lundi 2 mai  
 es 2 heures du jour, à la  
 dit lieu, l'immeuble ci-  
 cada-tre de dite commune,  
 es, No 15, maison d'école  
 es. D'une situation excep-  
 l de la route cantonale  
 ce bâtiment peut être  
 gain, atelier, etc.  
 vril 1904.

Par ordre:  
 Le Secrétaire communal.

S FILLES

ontinuellement des  
 es filles

ue de chocolat [760

es le commencement.

ous toussiez  
 YEZ PAS

choses que les  
 DES VOSGES  
 remède pré-  
 cieux contre  
 rhumes, toux,  
 catarrhes,  
 bronchites..

En vente  
 partout.

Déposé  
 : BRUGGER & PASCHE,  
 confiserie, Genève.

autre bonbon ne portant pas le  
 initiales B. et P. est une con-  
 (H826X)66

endre:

environ 15 poses de ter-  
 nalité, en un seul mas,  
 apprenant maison d'habita-  
 urie ainsi qu'un four et  
 rissable. Situation excep-  
 illage de la Base Gruyère.  
 reau du journal, par écrit,  
 ise 432

le marais.

ur la présente année 15  
 itnés à Villars Jordon,  
 le Maulatrey, ayant appar-  
 e MURITH, de la conte-  
 10 poses. — Rendez-vous  
 erme du Clos aux Cerfs  
 1904, à 9 heures du  
 [412

s de chant

çons de piano. [382

ureau du journal.

VENDRE [441

très peu usagée, à bas  
 à Cyprien Genoud, Bulle

SON FRÈRES, IMP.-ÉDITEURS

un peu de poudre d'or. Bref, nous inaugurons la période des années grasses. Attendons les suivantes !

### CONFÉDÉRATION SUISSE

**Commerce extérieur.** — D'après la statistique provisoire, la Suisse a importé en 1903 pour 1196,1 millions de marchandises, chiffre non encore atteint; elle en a exporté pour 888,5 millions. Différence en faveur de l'importation: 307,6 millions. L'importation a augmenté de 68 millions et l'exportation de 14 millions. L'exportation d'horlogerie a atteint 109,6 millions contre 112,9 millions en 1902.

**Chemins de fer fédéraux.** — Le compte d'exploitation des chemins de fer fédéraux pour 1903 présente un déficit de 80,000 francs. Il faut cependant tenir compte que des amortissements de 4 millions sont compris dans ce compte.

La commission permanente du Conseil d'administration des Chemins de fer fédéraux a décidé de proposer à ce conseil d'approuver le projet de la direction générale concernant la ligne du Büding. L'Etat de Berne verserait pendant 10 ans un subside de 40,000 fr.

**Pétition des postières.** — Les employés femmes de l'administration des postes ont adressé il y a quelques mois aux Chambres une pétition tendant à l'amélioration de leurs traitements.

Les commissions des deux Chambres chargées d'examiner cette pétition se sont réunies lundi et mardi à Berne.

Elles n'ont pas encore pris de décision.

**Congrès international de zoologie.** — Un congrès international de zoologie aura lieu du 14 au 20 août 1904 à Berne.

La réception des participants à ce congrès aura lieu le 14 août au soir dans la célèbre cave du Grenier. Les séances se tiendront à l'Université et dans la salle du Conseil national.

Le 19 août, les congressistes feront une excursion à Interlaken et le 20 à Genève.

**Experts.** — Le Conseil fédéral a procédé aux nominations complémentaires ci-après dans la Commission d'estimation du III<sup>e</sup> arrondissement (Jura bernois), suite de la démission de M. Alfred Reichlen, à Bulle. Il a nommé premier suppléant du deuxième membre: M. Mermoud, député à l'Isle, actuellement second suppléant; second suppléant: M. Louis Chatagny, député à Corserey (Fribourg).

**Militaire.** — Le Conseil fédéral a nommé commandant du 5<sup>e</sup> régiment d'infanterie: le lieutenant-colonel Albert Bonnard, à Lausanne, actuel-

— En voulant vous entourer de mystère, il se peut que vous n'avez d'autre but que de dérober à la justice de fâcheux antécédents.

Bernard eut un sourire triste.

— Alors, au lieu de me constituer prisonnier, il m'était plus facile de passer la frontière.

— Oui, vous êtes venu vous livrer, c'est vrai, et le jury tiendra compte de cette marque de repentir... Mais peut-être en avez-vous du regret ?

Il s'écria avec force :

— Non, non, ce que j'ai fait, je le referais !

— Pourquoi, dès lors, avez-vous tenté de vous suicider ?

— Par désespoir. Il est des douleurs si fortes, par lesquelles l'esprit est si ébranlé, qu'un moment on en perd la raison. C'est dans ces moments-là qu'on se tue !

— Cette douleur, c'est la mort de Mme d'Héribaud qui l'a causée.

— Peut-être, dit-il avec un visible effort.

— Vous l'aimiez donc beaucoup ?

Sa voix s'altéra, en dépit de sa résolution.

— Je ne l'aimais pas !

— Quelle contradiction ! Vous essayez de vous suicider en apprenant qu'elle est morte ! Et vous prétendez ne pas l'aimer ! Prétendriez-vous aussi que vous ne la connaissiez point ?

— Certes !

— Mensonges !

lement commandant du 8<sup>e</sup> régiment d'infanterie; commandant du 8<sup>e</sup> régiment d'infanterie: le major Adolphe Jordi, de Gondiswyl, Berne, à Bienne, actuellement commandant du 21<sup>e</sup> bataillon d'infanterie, promu lieutenant-colonel d'infanterie.

**Neuchâtel.** — *Un vieux serviteur.* — Un fait assez rare s'est présenté lundi dernier à Bevaix; le guide A. A. Porret, de Cortaillod, est venu à l'inspection d'armes et d'habillement monté sur le cheval avec lequel il a fait son école de recrues il y a 24 ans. Ce cheval âgé de 31 ans dressait la tête aux cliquetis des sabres et semblait tout disposé à faire encore un cours de répétition.

**Valais.** — *Les tireurs imprudents.* — Dimanche, à St-Luc, pendant un exercice de tir, un tireur ayant déposé son fusil pour aller jusqu'aux cibles, un jeune homme qui se trouvait à côté se permit de prendre l'arme et de la manipuler. Il la croyait déchargée, ce qui n'était malheureusement pas, car à un moment donné, une détonation retentit et son compagnon, jeune homme de 17 ans, tomba. La balle venait de le frapper en pleine poitrine. Il est mort mardi 26 avril, des suites de cette blessure.

**Vaud.** — *A Avenches.* — Le *Murtenbieter* annonce qu'on a fait ces jours derniers une belle découverte archéologique. A environ 30 cm. de profondeur, à gauche de la route d'Avenches à Morat et à peu de distance du Cigognier, on a mis au jour une grande mosaïque bien conservée. Elle mesure 9 mètres sur 5 1/2 et présente un travail admirable. Elle sera déposée au Musée d'Avenches.

**Genève.** — Dans son assemblée de vendredi, la Société typographique a adopté définitivement le nouveau tarif. Il est entré en vigueur lundi 2 mai; son échéance a été fixée au 31 décembre 1912.

### ÉTRANGER

#### La guerre.

### Grande bataille sur le Yalou

*Les Japonais maîtres du Yalou. — 1500 tués et blessés. — 28 mitrailleuses prises par les Japonais. — Nombreux prisonniers russes. — Charge sanglante.*

Tokio, 2 mai. — Le général japonais Kouroki commença son mouvement en avant mardi. Il donna l'ordre à un détachement de la garde impériale de s'emparer de l'île Kurito, située en amont de Wiju et à un détachement de la 2<sup>e</sup> division d'occuper l'île Kinteito, en aval d'Antoung. La garde rencontra quelque résistance, mais réussit à occuper Kurito. Les Russes abandonnèrent Kinteito dès que la 2<sup>e</sup> division japonaise commença son attaque. On ignore quelles sont les pertes de la garde japonaise en tués, mais elle a eu 25 blessés. La 2<sup>e</sup> division n'éprouva aucune perte.

— Pronvez-moi le contraire ! Au lieu d'aller chercher si loin la vérité, pourquoi ne point penser que si je me suis livré, c'est parce que j'ai eu horreur du sang répandu, et que si j'ai voulu mourir, c'est parce que je ne pouvais survivre à tant de catastrophes, nées de mon premier crime, et accumulées par ma faute ! La vie sera trop lourde. Je ne puis plus vivre.

— De telle sorte que cette première tentative ?...

— Ne sera pas la dernière ! dit-il sourdement.

— On vous surveillera.

M. de Montaignon consulta quelques notes. C'étaient des points de repère auxquels il se reportait.

— Vous avez une famille honorable, sans doute ?

— Oui.

— Un père, une mère, des frères, des sœurs ?

— Une mère qui m'adore et qui mourrait de chagrin si elle apprenait ce que j'ai fait.

— Mais ne mourra-t-elle pas de ne plus recevoir de vos nouvelles et d'ignorer ce que vous êtes devenu ?

— Oui, mais je garderai son amour... Je n'aurai pas son mépris.

— Une mère pardonne toujours... c'est ce qui fait la femme, comme mère, presque l'égal de Dieu...

Le juge avait dit cela avec une dignité simple et triste.

(A suivre.)

Pendant le combat, les Russes se sont servis de 8 pièces de 9 1/2, en position sur les collines de Kalien-tse et de 2 hotchkiss en position à Kosan, où paraissait être le quartier-général. Les batteries japonaises en position sur les collines à l'est de Wiju tirèrent trois salves contre Kosan.

Mardi, les batteries russes de Kalien-tse bombardèrent Wiju. Elles tiraient à intervalles réguliers. Au cours de la journée, le général Kouroki apprit que les Russes fortifiaient les hauteurs sur la rive droite du Liho, qui se jette dans le Yalou en face de Wiju. Leurs travaux s'étendaient sur une longueur de 6 kilomètres.

Jeudi, les Russes reprirent le bombardement, mais sans résultats. Le général Kouroki ordonna à la 2<sup>e</sup> compagnie de la garde de franchir le Yalou et d'effectuer une reconnaissance sur la rive droite du Liho, afin de déterminer la nature des ouvrages russes. Elle s'avança jusqu'à Kotscheko et ses éclaireurs parvinrent jusqu'à un village. Elle rencontra un petit détachement russe, qu'elle attaqua, lui tuant 5 hommes. Les Russes firent feu sur la reconnaissance au moyen de batteries de position au sud-est de Kotscheko, mais sans résultats. Les batteries russes ouvrirent de nouveau le feu sur Wiju et Kerite, au sud de Wiju, où quelques batteries japonaises étaient en position.

La canonnade continua pendant la nuit de jeudi et le général Kouroki déclare que le feu de l'ennemi, bien que sans effet, déranga le plan d'attaque des Japonais. Les Russes bombardèrent de nouveau Wiju vendredi, sans provoquer de réponse des Japonais.

La 12<sup>e</sup> division japonaise, désignée pour franchir le fleuve la première, commença vendredi à déloger les Russes des rives du Yalou, à 8 milles en aval de Wiju. Elle procéda à la construction d'un pont de bateaux et commença le passage du fleuve à 3 heures du matin. A 6 heures du soir, la division entière avait pris pied sur la rive droite du fleuve, à la position qui lui avait été assignée pour la bataille de dimanche. Le mouvement avait été couvert par de l'artillerie de campagne et de gros calibre.

Samedi matin, l'artillerie russe, en position au nord-est de Kalien-Tse, commença à canonner des patrouilles japonaises envoyées de Kinteito et Schukodai, au nord de Kinteito. Les batteries japonaises répondirent et réduisirent au silence les batteries russes. Dans le courant de la journée, 8 canons russes en position sur une colline à l'est de Makao, ouvrirent le feu contre la garde, mais le cessèrent au moment où l'artillerie japonaise, à l'est de Wiju, y répondit. Puis les batteries russes de Kalien-Tse ouvrirent un feu simultané, provoquant un feu nourri des batteries japonaises. Au bout de 2 heures, les batteries russes étaient réduites au silence.

La dépêche du général Kouroki exprime l'opinion que le feu des canons japonais a été très efficace. Les pertes des Japonais au cours de ce bombardement furent de 2 tués et de 5 officiers et 22 hommes blessés.

Une flotille détachée de l'escadre de l'amiral Osaïa a pris part au combat, à droite du Yalou, en aval d'Antoung, et a repoussé un détachement russe, d'infanterie, de cavalerie et d'artillerie, après un vif combat.

Le pont jeté sur le Yalou en amont de Wiju fut terminé samedi soir à 8 heures. La 2<sup>e</sup> division de la garde commença immédiatement le passage et occupa les collines situées derrière Kosan, en face des positions russes. Elle défila toute la nuit.

Samedi soir, le général Kouroki télégraphiait à l'état-major général qu'il attaquerait l'ennemi à l'aube. Dimanche matin, le général Kouroki concentra le feu de son artillerie sur la position russe, entre Kalien-Tse et Kotscheko. Les Russes répondirent par le feu de toutes leurs pièces. A 7 heures, les batteries russes de Kotscheko étaient réduites au silence.

#### A l'assaut !

Une demi-heure plus tard, l'attaque commençait sur toute la ligne. L'infanterie japonaise s'avançant au pas de charge, franchit le Liho, ayant de l'eau jusqu'à la poitrine. Elle commença l'assaut des hauteurs à 8 1/2 heures.

On ignore le chiffre de ses pertes, qui doit être très élevé, surtout au cours de la charge.

On ne sait pas si les Russes se sont retirés sur les parties basses du fleuve ou à Feng-Hoan.

#### Les morts et blessés.

Les Japonais ont eu 700 tués et blessés; les Russes plus de 800 tués et blessés. Les généraux russes Zassoulitch et Kastalinsky sont blessés.

Les Japonais se sont emparés de 28 canons à

tir rapide et fait u  
parmi lesquels 20

La destruction  
mande de Kobe au  
reçu un rapport de  
envoyé au secours  
avec 53 survivants

On ignore comb  
par les Russes apr  
été faits prisonnier

trouve d'autres su  
velles d'une chalou  
l'eau. Toutefois les  
dire qu'il y aurait  
qui ont péri ont p

— Sur le Yalou  
ville japonaise, qui  
chure du Yalou, re

« Alors que les  
l'artillerie russe p  
feu sur eux, mais  
rent sur les calvi

Le 26, une cer  
feu sur les chalou

pondirent et l'enn  
nes, laissant de  
japonaises ont été

A cinq heures le  
balles a eu lieu pr

Allemagne.  
nuelle des beaux-a  
lin.

Chine. — On  
que les Russes son  
martial à l'ouest  
pas sans causer d  
ment chinois.

L'impératrice a  
provinces de supp  
de son anniversaire  
économisé à équip  
dats.

### CANTON

**Métall.** — Il r  
ciels dressés par l  
district du Lac con  
Vaches, 5384; m  
et moins, taureaux  
2595; chevaux et  
brebis, 1549; porc  
Les 24 cercles  
tail qui fonctionner

### Vente d'i

  
L  
cha  
à l'  
la co  
expos  
publi  
a)  
d'environ 1000 mètres  
ximité de l'ancienne  
chemin tendant de la  
Tour-de-Trême à la T  
b) une dite, sise au  
se trouvait la cabane  
par Antonin Pasquier  
c) une dite située r  
voie industrielle et la  
entrepreneur.  
Bulle, le 25 avril 19  
468] Le Se

### MIS

**Jeudi 5 mai co**  
res du matin, l'office  
Gruyère fera vendre  
bout de la promena  
robe en bois dur anti  
Bulle, le 3 mai 1904  
L'

**On ch**  
de suite un bon va  
bonne conduite. Gage  
treien complet.  
Adresse Hospice ca  
Bondry (Neuchâtel).

tir rapide et fait un grand nombre de prisonniers, parmi lesquels 20 officiers.

**La destruction du « Kintschiou-Maru ».** — On mande de Kobe au *Daily Mail* que l'amirauté a reçu un rapport de Gensan, portant que le navire envoyé au secours du *Kintschiou-Maru* est revenu avec 53 survivants, dont 44 soldats et 9 matelots.

On ignore combien d'hommes ont été recueillis par les Russes après la destruction et combien ont été faits prisonniers. Il est fort possible qu'on retrouve d'autres survivants, attendu est sans nouvelles d'une chaloupe qui avait pu être mise à l'eau. Toutefois les rapports officiels s'accordent à dire qu'il y aurait 73 tués ou noyés. Les soldats qui ont péri ont préféré la mort à la capitulation.

— **Sur le Yalou.** — Le commandant de la flottille japonaise, qui a pénétré le 25, dans l'embouchure du Yalou, rapporte ce qui suit :

« Alors que les navires remontaient le Yalou, l'artillerie russe postée sur la rive droite ouvrit le feu sur eux, mais sans succès. Les Japonais tirèrent sur les cavaliers russes qui se retirèrent.

Le 26, une centaine de cavaliers ouvrirent le feu sur les chaloupes à vapeur; les torpilleurs répondirent et l'ennemi se réfugia derrière des collines, laissant de nombreux blessés. Les pertes japonaises ont été nulles.

A cinq heures le même jour, un échange de balles a eu lieu près d'An-Tchoun. »

**Allemagne.** — La grande exposition annuelle des beaux-arts a été ouverte samedi à Berlin.

**Chine.** — On a de bonnes raisons de croire que les Russes sont sur le point d'appliquer la loi martiale à l'ouest du Liao. Cette perspective n'est pas sans causer des appréhensions au gouvernement chinois.

L'impératrice a ordonné aux gouverneurs des provinces de supprimer toutes fêtes à l'occasion de son anniversaire, et de consacrer l'argent ainsi économisé à équiper immédiatement 72,000 soldats.

**CANTON DE FRIBOURG**

**Bétail.** — Il résulte des comptes rendus officiels dressés par les inspecteurs du bétail que le district du Lac compte en ce moment :

Vaches, 5384; génisses, 2118; veaux, d'un an et moins, taureaux reproducteurs, bœufs de trait, 2595; chevaux et mulets, 1222; chèvres, 1645; brebis, 1549; porcs, 5433. Total: 19,946.

Les 24 cercles d'assurance obligatoire du bétail qui fonctionnent dans le district encaisseront

une indemnité de 12,823 fr. 40 pour l'année dernière.

**GRUYÈRE**

**Le 1<sup>er</sup> mai à Bulle.** — Favorisée par un gai soleil de printemps, la fête de l'Union ouvrière de la Gruyère a eu un joli succès. Le cortège, fort d'environ 150 participants, précédé d'une fanfare entraînant, du drapeau de la Société et des emblèmes des diverses corporations d'ouvriers, a parcouru les rues de la ville, semant partout un joyeux entrain.

Sous la véranda du Tirage, le président de l'Union ouvrière a prononcé quelques bonnes paroles pleines de bon sens faisant appel à une franche et sincère solidarité parmi les ouvriers, les conviant à mériter, par le travail, les prérogatives revendiquées de nos jours par le parti ouvrier dans tous les pays.

**Broc.** — La société de musique de Broc, la *Lyre*, a commencé dimanche la série de ses représentations théâtrales. Ces débuts ont obtenu un franc succès qui ira naturellement toujours grandissant dans les prochaines représentations des 8, 12, 15 et 22 mai. Nul doute que le public se rendra nombreux à Broc ces dimanches prochains. Il sera pleinement satisfait de la course.

**Récital littéraire.** — La soirée qu'offrait, dimanche, M. Scheler au public bullois, aurait mérité une plus forte participation. Rarement en effet, nous avons l'occasion, à Bulle, d'assister à des séances où la littérature française est interprétée avec le talent, l'art que possède M. Scheler. Avec un programme varié d'œuvres des meilleurs auteurs, tour à tour grave ou joyeux, le charmant diseur captive son auditoire, lui communique ses impressions, l'imprègne de sentiments tantôt pleins de tristesse ou d'humeur joviale. C'est toujours exquis.

**C.-E.-G.** — Les travaux de raccordement Vuadens-La Tour sont entrés dans une phase nouvelle d'activité. On s'occupe actuellement de la démolition des bâtiments situés sur l'emplacement de la ligne; sur tout le parcours on avance rapidement. Le pont sur la Trême est en bonne voie d'achèvement; de Vuadens et de La Tour la ligne s'avance vers Bulle. La solution de continuité aura bientôt vécu.

**Militaire.** — Une école de tactique d'officiers de cavalerie du IV<sup>ème</sup> corps d'armée a séjourné à Bulle lundi et mardi. Le cours, sous le haut commandement de M. le colonel Wildbolz, opère des études dans la contrée.

**Ecorçage.** — Le terme d'écorçage des plantes abattues de sapin rouge est prolongé, pour 1904, jusqu'au 10 mai. Passé ce délai les amendes seront appliquées.

**BOUTADES, BONS MOTS, ETC.**

**Au Tribunal :**

Juge. — Où demeurez-vous ?

Premier accusé. — A la belle étoile.

Juge. — Et vous ?

Second accusé. — Un étage au dessus. Jusqu'au fond.

*Aucune demande de changement d'adresse ne peut être prise en considération si elle n'est accompagnée de l'ancienne adresse et de 20 centimes en timbres-poste pour frais de réimpression.*

Monsieur Auguste REMY, postillon, à Bulle, remercie de cœur les nombreuses personnes qui lui ont témoigné des marques de sympathie à l'occasion du décès et de l'ensevelissement de sa très regrettée épouse [464]

**Marie REMY**  
née DUPASQUIER

**HORAIRES**

**BULLE-ROMONT. Service à dater du 1<sup>er</sup> mai 1904**

BULLE . . .	Dép.	6	10 30	2 23	5	—	8 55
Vaulruz . . .	>	6 13	10 49	2 41	5 13	9 08	
Sâles . . . .	>	6 19	10 58	2 47	5 19	9 14	
Vuisternens .	>	6 27	11 10	2 55	5 27	9 22	
ROMONT . . .	Arr.	6 40	11 25	3 08	5 40	9 35	

*Dimanches et Ascension, départ de Bulle à 10 h. 45 du matin au lieu de 10 h. 30.*

Romont . . .	Dép.	6 50	11 34	3 27	6 03	9 53
Fribourg . .	Arr.	7 40	12 16	3 55	6 55	10 42
Berne . . . .	>	8 50	1 10	4 40	7 53	11 48

Romont . . .	Dép.	6 55	12 14	3 40	5 47	9 56
Lausanne . .	Arr.	8 15	1 20	4 35	7 12	11
Genève . . .	>	10 22	3 17	6	8 25	12 46

Genève . . .	Dép.	—	8 05	12 38	5	—	5 35
Lausanne . .	>	5 12	10 15	2 15	6 22	8 18	
Romont . . .	Arr.	6 45	11 31	3 25	7 24	9 46	

Berne . . . .	Dép.	7	10 43	2 13	5 32	8 20
Fribourg . .	>	7 40	11 33	3 02	6 33	9 12
Romont . . .	Arr.	8 09	12 11	3 38	7 26	9 53

ROMONT . . .	Dép.	8 13	12 20	3 45	7 35	10 05
Vuisternens .	>	8 32	12 43	4 04	7 54	10 24
Sâles . . . .	>	8 41	12 55	4 13	8 03	10 33

Vaulruz . . .	>	8 47	1 09	4 19	8 09	10 39
BULLE . . . .	Arr.	8 58	1 20	4 30	8 20	10 50

Bulle . . . .	Dép.	9 25	—	5	—	—
Charmey . .	Arr.	11 25	—	7	—	—
Bellegarde .	>	1 05	—	8 40	—	—
Bellegarde .	Dép.	—	6 40	—	—	—
Charmey . .	>	—	8 10	—	—	6 30
Bulle . . . .	Arr.	—	10	—	—	8 20

*Bulle-Farvagny-Fribourg et retour.*

Bulle	Dép.	7	—	m. 4 40 s.	Frib.	Arr.	10 50 m. 8 30 s.
Fribourg	>	6 30 m. 4 00 s.	Bulle	>	11 20 m. 7 50 s.		

*Bulle-La Roche-Fribourg et retour*

Bulle	Dép.	5 15 m.	Fribourg	Arr.	9 00 m.
Fribourg	>	4 40 s.	Bulle	>	8 40 s.

*Bulle-Butterens-Fribourg et retour.*

Bulle	Dép.	3 30 s.	Fribourg	Arr.	8	—	s.
Fribourg	>	7 40 m.	Bulle	>	11.50 s.		

**Vente d'immeubles**

**Lundi 8 mai prochain, de 2 heures à 3 h., à l'Hôtel-de-Ville, la commune de Bulle exposera en vente, en mises publiques :**

- a) une parcelle de terrain d'environ 1000 mètres carrés, située à proximité de l'ancienne Usine à gaz, le long du chemin tendant de la route cantonale Bulle-Tour-de-Trême à la Trême;
- b) une dite, sise aux Jardiis; sur laquelle se trouvait la cabane habitée précédemment par Antonin Pasquier;
- c) une dite située rue de Vevey, entre la voie industrielle et la propriété GILLARD entrepreneur.

Bulle, le 25 avril 1904.  
Le Secrétariat communal.

**MISES**

**Judi 5 mai courant, dès 9 1/2 heures du matin, l'office des poursuites de la Gruyère fera vendre en mises publiques au bout de la promenade à Bulle une garde-robe en bois dur antique en très bon état.**  
Bulle, le 3 mai 1904. (H228B)473  
L'Office des poursuites.

**On cherche**

de suite un bon vacher, sérieux et de bonne conduite. Gages 45 fr. par mois, entrelien complet. (H2F)470  
Adresse Hospice cantonal de Perreux-sur-Bondry (Neuchâtel).

**Faucheuses**  **Bains du Nord**

**HELVETIA**  **BULLE**

à un ou deux chevaux, avec balancier à ressort, levier vertical, siège mobile pour terrain accidenté. — Perfectionnements 1904: Roue de support pour éviter la pression de la fêche. *Bulletin de garantie.*

Livraison à l'essai

**Pièces de rechange**  
pour faucheuses *Deering, Mak-Kormik, Helvetia.*

**A l'Agence agricole Aug. Barras**  
**BULLE**

**Gerolsteiner Sprudel**

Schutz-Märke. 

**Tafelgetränk I. Ranges.**  
*Preisgekrönt auf allen beschickten Ausstellungen.*  
Von ärztlichen Autoritäten empfohlen als vorzügliches Mittel gegen Halsübel, Magen-, Blasen- und Nierenleiden.

Dépôt: Robert SCHNEIDER, Café National, Fribourg.  
Adresse: Gerolsteiner Sprudel, Köln a. Rh.

**Bains du Nord**

**BULLE**

sont chauffés tous les jours de 6 h. du matin à 10 h. du soir.

Se recommande :  
465] **F. KLINGUELY**

**A louer :**

près de la gare, à Bulle, un appartement de 4 pièces. [466  
S'adresser à M. Joseph ANDREY, Bulle.

**Terrassiers.**

On demande 60 terrassiers pour la construction du Grand Hôtel, à Château-d'Oex. [471

**Maçons.**

On demande de bons maçons pour la construction du Grand Hôtel, à Château-d'Oex. [H229B

**B. PASCHE**  
entrepreneur.

A L'IMPRIMERIE DE « LA GRUYÈRE » A BULLE :

**PAPIER A LETTRES**  
**Timbres en caoutchouc.**

